Marlène Schiappa et la "Justice" LREM : laxistes avec la racaille, intraitables contre les Gilets Jaunes

écrit par François des Groux | 22 août 2019

.

Vous êtes une jeune femme habitant la cité des Tarterêts, une zone de non-droit (ou de droit islamique) à Corbeil-Essonne, vous logez au rez-de-chaussée d'un HLM décrépi et vous êtes la seule Blanche non-musulmane. Des *jeunes* de la *diversité* ont décidé, un soir, de faire du ramdam sous vos fenêtres : rodéo de motos, pétards, cris, insultes en arabe,*« Allah Akbar »*, *« on n'est pas fatigués, on n'est pas fatigués »* et, plus grave, *« on est venus te crever, salope ! ».*

.

Ni une, ni deux, vous téléphonez à la police qui arrive promptement, relève l'identité des malotrus tout en balançant des projectiles de LBD dans la tronche des barbus récalcitrants. Tous les malfaisants sont embarqués dans le

panier à salade : direction le poste pour des explications musclées. Après votre dépôt de plainte, la justice condamne rapidement et sévèrement toute la racaille obligée de déménager de la cité pour un retour penaud au bled.

Ha ha ha, n'importe quoi ! Evidemment, c'est une fiction ! La police ne viendra jamais, votre plainte sera classée sans suite et vos agresseurs se vengeront en brûlant votre véhicule ou en incendiant votre appartement. A moins que vous vous convertissiez prestement à l'islam tout en portant le voile, vous devrez, au final, déménager pour laisser la place à des néo-Français venus d'Algérie ou des Comores.

Harcelée, insultée, déprimée, vous ferez, peut-être, une tentative de suicide dans l'indifférence générale des Clémentine Autain, Caroline de Haas et autres Marlène Schiappa de l'indignation sélective.

.

Marlène Schiappa, justement ! Depuis novembre 2018, on a vu comment la « Justice » traitait les Gilets Jaunes : fermeté, sévérité, pas de pitié ! On peut donc deviner le sort des vilains GJ, venus réveiller, un beau soir de mai 2019, la « secrétaire d'État chargé(e) de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations » et sa famille. Déposant plainte le 10 juin dernier, Marlène Schiappa pourra compter sur une justice aussi intraitable contre les GJ que laxiste avec la racaille.

Les qualifications pénales sont impressionnantes : *« Troubles à la tranquillité d'autrui par agression sonore », « Injures publiques en raison de son sexe », « Outrage à une personne chargée d'une mission de service public », « Violence commise en réunion sans incapacité »…* (Le Point). Pour les 6 GJ comparaissant aujourd'hui au tribunal correctionnel du Mans, cela vaut bien de la prison ferme avec amende salée.

Heureusement pour eux : la peine de mort n’existe plus !

Six «gilets jaunes» jugés pour une «manifestation nocturne» devant chez Marlène Schiappa

PROCÈS – Le 24 mai, des « gilets jaunes » avaient bruyamment manifesté, en pleine nuit, devant le domicile de Marlène Schiappa au Mans (Sarthe)

Il était minuit et quart. Et cela faisait déjà plus de deux heures qu’ils déambulaient. Le moment idéal, donc, pour entonner : « On n’est pas fatigués ! On n’est pas fatigués ! » Mais ce 24 mai, en s’arrêtant devant le numéro 3 d’une petite rue sans âme du Mans, les « gilets jaunes du 72 » ne se doutaient pas que leur « manifestation nocturne » les mènerait, deux mois plus tard, jusqu’au tribunal correctionnel de la cité sarthoise.

Six d’entre eux vont comparaître, ce mercredi, pour « injure en raison du sexe », « trouble à la tranquillité d’autrui »,« organisation d’une manifestation non déclarée » et « outrage à une personne chargée d’une mission de service public ». Car la résidente du numéro 3 n’est autre que Marlène Schiappa, la secrétaire d’État chargée de l’égalité entre les femmes et les hommes.

La secrétaire d’État, son mari et ses deux enfants

« Honnêtement, elle répète à longueur d’interviews qu’elle vit à Paris, défend Jean-Baptiste Vigin, avocat de trois prévenus. Symboliquement, ils sont allés devant chez elle faire un peu de bruit, mais ils pensaient qu’elle était absente… » Sauf que ce 24 mai, la secrétaire d’État dormait bien là avec son mari, ses deux enfants et une amie de sa fille cadette quand la cinquantaine de « gilets jaunes » a débarqué sous ses fenêtres.

20 minutes

http://resistancerepublicaine.com/2019/05/29/pretendue-agression-de-marlene-schiappa-par-des-gj-cest-de-la-pipe/